

Les Nouvelles Âme'nimales

Revenir
pour
guérir



wendewe
lumiharmonie

Je m'appelle Yellow, enfin, je m'appelais Yellow car le corps de Yellow ne vit plus sur terre depuis un petit moment déjà. Je viens simplement vous raconter mon histoire. Une histoire d'amour. Une histoire que vous aurez peut-être du mal à croire.

Quand j'étais Yellow, je vivais dans une famille qui m'aimait beaucoup, je suis arrivée toute petite dans cette famille, j'ai vu grandir les enfants, arriver d'autres chiens, partir d'autres chiens, on a déménager, on a jouer, vu les saisons défilés, j'ai suivi avec attention les enfants sauver des oiseaux (comme c'était émouvant) bref, pendant plus de 10 ans j'étais heureuse et ma famille et moi étions soudées. Surtout avec mon humaine, souvent c'était plutôt moi sa gardienne, la gardienne de ses peines et de ses angoisses. On a vécu beaucoup de choses ensemble. On adorait aller courir ensemble, c'était notre moment à nous. Le temps à passé dans ma vie de chien aussi bien que l'on peut l'imaginer. J'étais sincèrement aimée. Les évènements de la vie ont fait qu'un beau jour ma gardienne a été obligée de me laisser un moment ailleurs, mais elle reviendrait me cherchait, elle me l'avait dit et je le savais. Les vacances moi je connaissais pas trop, mais ça semblait rendre mon humaine tellement heureuse d'y aller enfin ! Je n'ai jamais douté de son retour, pourtant, on ne s'est jamais revues sous ces formes. Parce que j'avais prit de l'âge, parce que j'avais des soucis de santé, parce que ni elle ni moi n'avions prévues que cette absence, pas si longue qui plus est, pouvait déclencher un si gros vide émotionnel qui révéla d'autres faiblesses, parce que tout cela, nous ne nous sommes jamais revues. Et je n'avais pas prévu de m'en aller loin d'elle. Je n'étais pas non plus vraiment inquiète de son absence, sans doute que je n'en avais pas entièrement conscience également. Je marchais mal, en vérité, j'étais presque paralysée des pattes arrières mais ça faisait un moment que je vivais ainsi, nous n'avions même pas imaginé que ça puisse se dégrader si vite. 7 jours. Ce n'est pas si long pourtant n'est ce pas ? Je n'étais pas gardé par des inconnus, c'était la fille de mon humaine avec qui j'avais grandi, qui me gardait.

Tout s'est bien passé les premiers jours. Je n'ai même pas arrêté de mangé ni rien. Je marchais encore un peu, et avec ma jeune humaine qui avait bien grandi, on est même allé faire une petite balade. En bon chien d'eau qui se respecte, j'ai eu très envie d'aller dans le ruisseau. Mais je savais que je n'arriverai pas à remonter toute seule. Alors ma jeune humaine m'a descendu dedans, elle était toute mouillée. Avant de me remonter ensuite. J'étais aux anges ! Elle m'a essuyé, l'eau mais aussi parce que je me souillais, elle m'a fait les soins comme sa maman lui avait expliqué. Mais un matin, elle a bien senti que quelque chose était différent. Après cette balade, quelque chose avait déjà changé, dans ma tête, comme si je savais que c'était la dernière au fond de moi. Un matin, je ne marchais plus du tout, même mes pattes avants ne me portaient plus. Ma jeune humaine m'a soutenue pour boire et manger, mais dès que j'étais couchée, mon regard ne pétillait plus du tout, comme ça, du jour au lendemain. Comme si tout, l'âge, la maladie, m'avaient rattrapé d'un coup. J'ai arrêté de mangé. Ce fut le signal d'alarme ultime pour ma jeune humaine, qui expliqua tout cela à mon humaine. Dans la même journée, j'ai commencé à gémir en continu, j'avais mal. Mon corps s'éteignait.

Alors, un ultime geste d'amour a été fait.

Rien de tout cela n'était idéal. Mon humaine loin. Ma jeune humaine un peu dépassée par la situation, tentant de garder le courage. Je me suis endormie auprès d'elle sereinement, et la douleur me quitta. mais pas les regrets de mon humaine. Ça, ça ne la quitta pas.

Le temps à passé. Beaucoup de temps. Entre temps, ce qui resta de mon corps trônait dans la maison sous forme d'urne. Une boule dans la gorge et un goût doux amer empoignait mon humaine à chaque fois que son regard se posait dessus. C'était la première fois depuis que je l'avais rejoint qu'elle partait comme ça, les vacances, de ce que j'ai pu ressentir, n'ont pas eu vraiment l'effet de détente escomptées. Mais j'étais toujours dans le coin, les liens ne se rompent jamais totalement. Un jour mon humaine croisa de nouveau la route d'une amie à poils, et une autre chienne entra dans sa vie, Rosa. Ça lui fit grandement du bien. Et un lien aussi fort que celui que nous avons se tissa entre elle. Comme j'en été heureuse pour elle ! Vous croyez qu'une âme sans corps ne peut rien ressentir ? Au contraire, elle ressent la profondeur des sentiments dans des dimensions que vous ne pouvez que difficilement imaginer. Et voir Rosa et mon humaine apprendre à se connaître et très vite à s'aimer, ce fut un moment magique pour moi. Ce qu'il se passe là haut est un mélange d'intégration, d'enseignements et de repos. J'ai eu tout le temps nécessaire pour digérer mon ancienne vie, tout en de temps en temps savourant les réussites des êtres avec lesquels j'étais liée.

Mon humaine avait toujours des regrets et de la culpabilité, je le sentais bien mais sa nouvelle âmie canine lui faisait le plus grand bien. La Vie est faite de rencontre, et un jour, un autre jour encore, elle rencontra une autre âme. Sous la forme d'un chiot de quelques semaines, mais pas n'importe lequel, pas dans n'importe quel corps, un chiot malade, Mawak. Oh elle le savait qu'il avait de lourdes pathologies, ce petit chiot, et puis personne n'en voulait au vu du travail qu'il demandait au quotidien, des soins à lui faire, et de l'incertitude de la longueur de sa vie. Mais voilà, ce chiot était là, bien vivant, plein de joie, n'attendant que de connaître l'amour lui aussi malgré son pronostics vital très engagé sur le long terme. Sachant bien que personne ne s'engagerait dans une telle aventure, au risque de connaître un deuil trop rapide et des frai vétérinaires trop conséquents, mon humaine l'adopta. Et son âmie canine aussi. Elle a tout fait pendant plus de 2 mois, vétérinaire, rééducation bref, l'espoir ne les a jamais quitté de réussir à sauver ce petit chiot. Et quel petit chiot ! Heureux, démonstratif, reconnaissant mais surtout on aurait dit que sa maladie ne lui posait pas de soucis, qu'il était trop heureux d'être en vie pour s'en soucier. Il y eu de très beaux moments, bien que beaucoup de stress aussi car ce petit chiot, dès que un peu bousculé dans le jeu, mettait sa vie en danger. L'espoir n'était pas qu'il vive normalement, mais qu'il vive, et son envie de vivre ne faisait que encourager tout le monde. Ça peut sembler court, 2 mois, et pourtant, ça peut marquer une et des vies. C'est ce qui arriva évidemment, parce que quand on a un grand coeur comme mon humaine, le temps ne compte pas, seul le Lien entre deux êtres compte.

Et puis Mawak est parti. Mon humaine et sa famille ont beaucoup pleuré. Mais ce petit corps, tout disloqué, ne pouvait plus fonctionner. Cette fois, mon humaine pu accompagner son âmi jusqu'au bout. Ce ne fut pas facile, mais au moins, elle était là, jusqu'au départ.

Le temps passe, en années, et la fidèle Rosa tombe malade, elle n'est plus toute jeune maintenant et son corps, comme le mien a l'époque faiblit. c'est bien sur un coup dur pour ma gardienne qui comme a son habitude dévouée soigne au mieux son amie. Un jour, quelque chose éclate dans son corps de chien. Ce qu'il faut savoir alors, c'est que la fille de mon humaine, entre temps, a appris quelque chose : elle a réappris à écouter son intuition. Et avec cela, les pensées et émotions des animaux. Tu sais de quoi je parle, ces personnes qui entendent nos pensées, elles sont nombreuses mais beaucoup n'ont pas encore conscience qu'elles y arrivent. Mon humaine appelle sa fille tard dans la nuit, au moment où la tumeur éclate dans le ventre de Rosa. Sentant l'urgence, son intuition la pousse alors à ne pas attendre, et mon humaine part en pleine nuit aux urgences vétérinaires. C'est ce qui donna quelques moins de plus à leur histoire terrestre sans doute. Car après une opération, Rosa pu rentrer à la maison. Le mot cancer vu prononcé, et des traitements envisagés. Cela dura assez de temps pour que Rosa et mon humaine puissent se dire au revoir calmement. Et malgré les moments d'appréhension en attendant des résultats, et de tristesse intense en les recevant enfin, là encore jusqu'au bout, elles furent ensemble.

Bien souvent, ma jeune humaine plus si jeune, allait échanger avec Rosa. Sur ses douleurs, sur comment elle se sentait à distance mais aussi des fois, sur place. Alors qu'elle bougeait peu, allongée dans son panier et profitant des câlins de notre humaine, quelque chose surgit de nulle part dans l'Esprit plus si cartésien que ça de sa fille qui était là. Un flash, un éclair de compréhension, quelque chose qui n'amène aucun doute, sans aucune possibilités de le confirmer mais qui lui dit dans son coeur « c'est la vérité, parce que je le sens ». Elle fut étonnée de me voir autour de l'amie fidèle malade de mon humaine, ben quoi, je suis là juste par Amour. j'accompagne a ma façon cet être sur le point de me rejoindre « la-haut ». au plus elle décline, au plus je suis présente. Et La fille de mon humaine le sait maintenant parce que un jour, comme ça, parce que c'est le moment, j'ai expliqué quelque chose. Cela faisait plus de 12 ans que j'étais parti de sa vie, mais je lui ai expliqué que je suis revenue : je suis revenue 2 mois dans la vie de mon humaine, dans le corps d'un petit chiot malade. Je ne dis rien de plus et j'assiste avec plénitude à l'éclosion de la compréhension à cette nouvelle. Elle comprend en 1 seconde, elle comprend simplement que par amour j'ai ressenti l'envie de revenir boucler quelque chose, lui donner l'opportunité de m'accompagner, me soigner, et me laisser partir avec mon humaine a mes côtés. j'étais tellement heureuse de revenir même pour ce court instant auprès d'elle, et je savais que ça serai court. Pourquoi ai-je attendu tout ce temps pour lui dire que c'était moi ? Pourquoi ne l'ai-je pas prévenue plus tôt que je reviendrais ? Car elle avait besoin de cette information là, maintenant, pas avant. Ce n'est pas que je ne pensais pas à elle, ce n'est pas que j'avais un plan, c'est que j'écoute en permanence mon coeur et ce jour là il m'a dit d'expliquer tout ça.

Difficile d'expliquer une telle chose, mais elle le fit. « Maman, Yellow est par là, je la sens, et je sens aussi autre chose. Tu sais Mawak, c'était elle ». silence. « je crois qu'elle est revenue pour que tu puisses cette fois l'accompagner jusqu'au bout ». Dans la tête de mon humaine, cette vérité ne fut pas si étonnante que ça : « ça me semble évident oui », dit-elle. Pas vraiment

besoin d'en dire plus à vrai dire. L'éclair de compréhension avait déjà relié les choses entre elles. Elle n'a pas pleuré ce jour là, elle a trouvé cette révélation tellement logique et normale, comme si elle le savait déjà et que je n'avais fait qu'éclairer une page d'un livre pour mieux la lire. J'ai accompagné sa vieille amie malade, nous avions une humaine en commun, c'est comme si on se connaissait. Il existe des famille au delà des corps vous savez.

Je m'appelais Yellow, et tout en continuant mon chemin et parce que je le continuais, je suis retournée vers une âme que j'aime. Et je me suis appelé Mawak. Peut-être que l'on se recroisera, je ne lui ai pas dit car je n'en sais rien, je sais juste que nos âmes sont liées et ce même dans l'absence de contact physique. l'Amour va au-delà de la matière et le Temps.